son rôle majeur dans la mutation de la linguistique. « Si Bopp peut être invoqué comme le fondateur de la grammaire comparée, c'est sans doute à sa pratique première de la grammaire arabe et à son application de la méthode étymologique, alors en usage, qu'il en est redevable ».

Dans la « Notice Bibliographique » (67-75) qui suit, Kees Versteegh s'adresse au non-spécialiste qui désire s'aventurer dans le domaine de la tradition grammaticale arabe. Dans une première partie, il propose une bibliographie sur un certain nombre de thèmes : manuels et bibliographie, méthodes et théories grammaticales, origine du langage, histoire et origine de la grammaire arabe, grammaire et théologie, grammaire et logique, grammaire et droit, poétique, lexicographie, phonétique, monographies de grammairiens, traduction de textes grammaticaux, Sībawayhī; ceci avant de donner dans la seconde partie une liste alphabétique succincte d'ouvrages et d'articles.

Pour conclure, je ne saurais trop insister sur l'intérêt de cette table ronde à la fois pour faire connaître aux linguistes la grammaire arabe et pour ouvrir les spécialistes de la grammaire arabe aux recherches de la linguistique moderne.

Jacques LANGHADE
(Université de Bordeaux III)

The History of the Linguistics in the Near East. Numéro spécial d'*Historiographia Linguistica,* Revue Internationale pour l'Etude de la Linguistique. Editeur invité : Cornelis H. M. Versteegh (Nimègue). Vol. VIII, n° 2/3 (1981), pp. I à VI et 237 à 486. Amsterdam. John Benjamins B.V.

Depuis quelques années, comme le remarque Konrad Koerner (Ottawa, éditeur habituel de la revue), l'intérêt pour la linguistique arabe se développe. Déjà lors de la première Conférence Internationale pour l'Histoire des Sciences du Langage à Ottawa en 1978, une séance fut consacrée à la Tradition Linguistique en Asie et au Proche-Orient. Auparavant, le *Journal for the History of Arabic Science* était lancé en 1977 à Alep et le *Zeitschrift für Arabische Linguistik* paraissait à partir de 1978 à Wiesbaden. Pareillement, en 1980, la Société d'Histoire et d'Epistémologie du Langage consacrait à la tradition grammaticale arabe un colloque dont il est rendu compte plus haut. Ce numéro spécial d'*H.L.* apporte sa contribution à ce mouvement. Il doit beaucoup à Kees Versteegh dont l'activité inlassable contribue au développement des études linguistiques arabes ces dernières années.

Ce qui vient d'être dit situe bien ce numéro. Il ne faut pas y chercher un exposé systématique et complet ni une mise au point sur l'histoire de la Linguistique au Proche-Orient, mais une contribution à la connaissance de cette histoire. L'abondance même des recherches actuelles témoigne du fait qu'il s'agit d'un champ d'activité en pleine expansion. Le temps des grandes synthèses n'est pas encore venu. On trouvera donc dans ce numéro le reflet de quelques aspects de cette recherche : les contributions concernent surtout l'arabe — dix études sur douze —. Deux études sur l'hébreu. Rien, comme le signale Koerner, sur l'accadien, le copte ou le syriaque.

BCAI 3 (1986) Collectif: The History of the Linguistics in the Near East. Numéro spécial d'Historiographia Linguistica, Revue internationale pour l'étude de la linguistique, recensé par J. Langhade
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

Ceci n'est pas une lacune mais marque simplement la limite de cette contribution et serait plutôt une invitation à poursuivre sur la voie de telles publications et contributions pour en élargir progressivement le champ.

Beaucoup de contributions relatives à la grammaire arabe portent sur les débuts de cette science ou y remontent. C'est ainsi que Muḥammad H. Bakalla, de Riyāḍ, dans « The Treatment of nasal Elements by early Arab Muslim Phoneticians » (285-305), étudie la façon dont les grammairiens arabes anciens depuis al-Ḫalīl et Sībawayhī ont étudié les nasales et le phénomène de la nasalisation, ainsi que tout le parti que l'on peut tirer de leur approche systématique et de leur élaboration terminologique; il étaye par ailleurs les descriptions anciennes par les données de l'analyse instrumentale spectrographique et mingographique. C'est également à Ḫalīl et Sībawayhī que renvoie M.G. Carter (Sydney) dans « The use of proper names as a testing device in Sībawayhis's *Kitāb* » (345-356), où il traite de l'usage du nom propre comme test de la portée morphologique du nom arabe et comme instrument d'essai morphologique. Hartmut Bobzin (Erlangen) remonte également à Sībawayhī et à son *Kitāb* pour traiter du verbe « ta'addā » dans « Zum Begriff der ' Valenz ' des Verbums in der Arabischen Nationalgrammatik » (329-344), et il poursuit l'étude avec les successeurs de Sībawayhī pour voir tout le parti que peut en tirer une théorie linguistique moderne. Versteegh (Nimègue) remonte jusqu'aux 2e-3e/8e-9e siècles avec Quṭrub (m. 821) dans « A dissenting grammarian : Quṭrub on declension » (403-429), dans lequel il montre que chez cet auteur la déclinaison n'indique pas une fonction mais introduit une voyelle dans un but d'euphonie. Mohamed Sami Anwar (Kuwayt) remonte au 3e/9e siècle dans « The legitimate Fathers of Speech Errors » (249-265) pour retrouver chez Ibn al-Sikkīt, Ibn Qutayba et d'autres la paternité des ouvrages sur les erreurs de langues, abusivement attribuée à Meringer pour un ouvrage de la fin du 19e siècle. Nadia Anghelescu (Bucarest) présente une épître du 5e/11e siècle dans « Observations sur la Genèse de la signification générale et particulière dans une Epître de al-Marzūqī » (237-248) et y voit une pierre d'attente des théories modernes. C'est également un pont entre les théories grammaticales les plus anciennes et les théories linguistiques les plus modernes que jettent Georgine Ayoub et Georges Bohas (Paris) dans « Les grammairiens arabes, la phrase nominale et le bon sens » (267-284) où ils soulignent la valeur explicative des théories grammaticales arabes, trop souvent oubliée. William Cowan (Ottawa) retrouvera dans « Arabic grammatical Terminology in Pedro de Alcala » l'influence du vocabulaire des grammairiens arabes classiques dans les milieux latino-arabes de l'Espagne des XVe-XVIe siècles. La question des relations entre la grammaire et la logique aristotélicienne aux 3e-4e/9e-10e siècles est abordée, du côté des grammairiens, par Gérard Troupeau (Paris) dans « Les ' Partes Orationis ' dans le Kitāb al-'Uṣūl d'Ibn al-Sarrāj » (379-388). Il introduit et traduit les premières pages du *Kitāb al-Uṣūl fī-l-Naḥw* d'Ibn al-Sarrāǧ (m. 928) dans lesquelles on note une très nette influence de la logique aristotélicienne. Ces rapports entre grammaire et logique sont étudiés, du côté de la philosophie, par J. Langhade dans « Grammaire, Logique, Etudes Linguistiques chez al-Fārābī » (365-377).

Deux études font déborder ce numéro du domaine de l'arabe. Il s'agit de celle de W. Jacques van Bekkum (Groningue) : « The ' Risāla ' of Yehuda Ibn Quraysh and its place in hebrew Linguistics ». L'importance de cette œuvre n'a commencé à être perçue véritablement que par les comparatistes modernes. L'autre étude, « Die Anfänge der Hebräischen Grammatik in

BCAI 3 (1986) Collectif: The History of the Linguistics in the Near East. Numéro spécial d'Historiographia Linguistica, Revue internationale pour l'étude de la linguistique, recensé par J. Langhade
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

Spanien » (389-402), est consacrée par Carlos del Valle Rodriguez (Madrid) aux débuts de la grammaire hébraïque en Espagne au 10e siècle.

Ces contributions sont suivies d'une importante bibliographie de 383 + 8 titres sur la grammaire arabe : « Bibliography/Bibliographie. Sekundärliteratur zur Einheimischen Arabischen Grammatikschreibung » (431-486) due à Werner Diem (Cologne), qui ne tient pas compte, comme le titre l'indique, des éditions des œuvres elles-mêmes ni de leurs traductions. Cette bibliographie, classée par thèmes, est très précieuse pour l'étude des différentes questions générales relatives à la grammaire arabe (sources, méthode, phonétique ...) comme pour celle de son histoire ou de ses rapports avec les autres sciences. Elle est suivie d'un utile index des auteurs et va jusqu'en 1981.

On ne peut que se réjouir de voir ainsi les revues de linguistique consacrer des numéros spéciaux à la Linguistique du Proche-Orient ou à la grammaire arabe, d'autant plus qu'il s'agit là d'un mouvement qui se poursuit, et que, comme nous l'avons signalé au début de cette recension, d'autres titres ont publié ou vont publier de telles contributions.

Jacques LANGHADE
(Université de Bordeaux III)

Abdessalem MSEDDI, *Dictionnaire de linguistique français-arabe — arabe-français* (*Qāmūs al-Lisāniyyāt ʿArabī-Firansī — Firansī-ʿArabī maʿa muqaddima fī ʿIlm al-muṣṭalaḥ*). Tunis, Maison arabe du livre (*ad-Dār al-ʿArabiyya li l-Kitāb*), 1984. 23,5 cm, 254 p.

L'auteur du livre recensé, Abdessalem Mseddi, est un universitaire tunisien fort bien préparé à la fabrication d'un dictionnaire de linguistique. Il est particulièrement l'auteur de deux ouvrages très remarqués : *al-Uslūbiyya wa l-Uslūb* (*La Stylistique et le style*), paru à Tunis en 1977, réédité en 1982, qui comprend, déjà, un court lexique français-arabe portant sur ce domaine [1], et *at-Tafkīr al-Lisānī fī l-Ḥaḍāra al-ʿArabiyya* (*La Pensée linguistique dans la civilisation arabe*), paru à Tunis en 1981 et qui comprend également un court lexique français-arabe.

Le nouveau dictionnaire de linguistique arabe d'Abdessalem Mseddi se distingue de ceux qui l'ont précédé par ses dimensions et ses ambitions.

Il compte plus de 4100 termes présentés au lecteur dans un double lexique : un lexique arabe-français et un lexique français-arabe qui est le lexique arabe-français inversé.

Il comporte une longue introduction de 92 pages, rédigée en langue arabe, dans une langue arabe difficile parfois mais précise, vivante, agrémentée d'heureuses trouvailles.

L'introduction est articulée en huit parties dans lesquelles l'auteur traite de la relation nécessaire des termes aux sciences qui les emploient, des caractères du problème terminologique, de la néologie et de la linguistique, de la création terminologique, de l'abstraction en terminologie,

[1] Voir la recension faite de cet ouvrage par Nada Tomiche in *Bulletin Critique, Annales Islamologiques*, tome XX, 1984, pp. 308-309.

BCAI 3 (1986) Collectif: The History of the Linguistics in the Near East. Numéro spécial d'Historiographia Linguistica, Revue internationale pour l'étude de la linguistique, recensé par J. Langhade
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net